



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Évreux – 7 rue du Capitaine-Herriot

Découverte fortuite (2018)

Pierre Wech



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75083>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Pierre Wech, « Évreux – 7 rue du Capitaine-Herriot » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75083>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Évreux – 7 rue du Capitaine-Herriot

Découverte fortuite (2018)

Pierre Wech

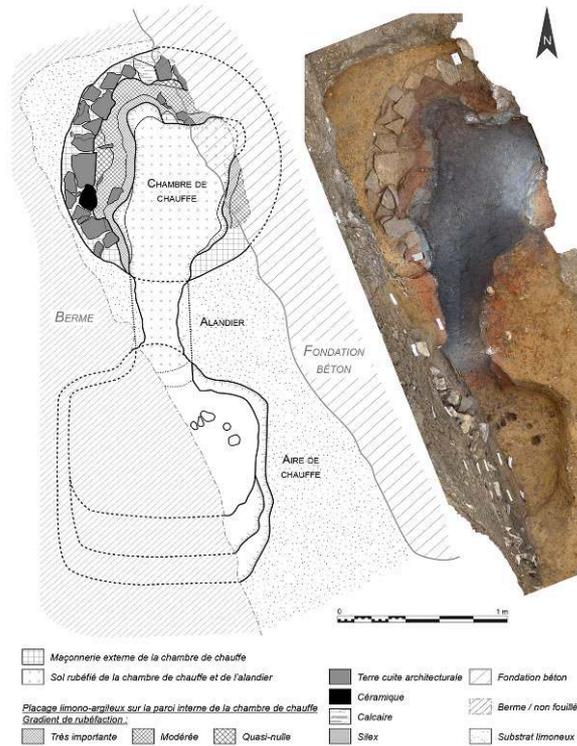
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de l'Eure

- 1 Durant l'été 2018, les travaux de terrassement pour la reconstruction d'un pavillon à Évreux ont entraîné la découverte d'ossements humains au n° 7 de la rue du Capitaine-Herriot. Après pose des scellés judiciaires, la gendarmerie a sollicité les services de la Drac de Normandie qui ont identifié la nature archéologique et non criminelle du « gisement ». Afin de collecter un minimum d'information, et puisque les terrassements étaient déjà achevés et les fondations coulées, la Drac a sollicité le concours des archéologues du Conseil départemental de l'Eure afin de nettoyer et relever la stratigraphie apparaissant dans les bermes.
- 2 Il s'est avéré que, malgré les terrassements et les importantes troncatures subies, il subsistait quelques vestiges non négligeables d'une ou plusieurs occupations. Ce terrain se situe à la fois dans les marges de la nécropole antique du Clos au Duc, à proximité immédiate du tissu urbain de l'agglomération antique, mais aussi à proximité de l'église Saint-Aquilin. Les vestiges rencontrés sont variés. Signalons en premier lieu la découverte d'un four de potier, partiellement engagé dans la berme occidentale et largement tronqué par les terrassements et les fondations (fig. 1). Il s'agit d'un four circulaire à deux volumes à tirage vertical, creusé dans le substrat limoneux. La chambre de chauffe, grossièrement carrée et d'environ 1,2 m de côté, semble accessible par une série de petites « marches » taillées dans l'encaissant. Elle est prolongée par un alandier voûté, simplement creusé dans le limon, long de 0,5 à 0,6 m et large de 0,35 m. La chambre de chauffe comporte des parois construites au moyen de gros morceaux de terres cuites architecturales et de céramique montés par assises et liés à la terre. Cette maçonnerie, épaisse de 0,15 à 0,2 m, est installée dans un creusement circulaire d'environ 1,4 m de diamètre. Les parois internes sont enduites et des plots viennent s'y

accoler, formant ainsi un dispositif à canal central et quatre événements radiaux. Les élévations (sole et laboratoire) ont quant à elles été totalement détruites par les terrassements contemporains. Ce four pourrait être daté du courant ou de la seconde moitié du II^e s. et appartenir à un atelier plus vaste dont relèveraient également les fours observés lors de la fouille de la rue Franklin-Roosevelt, distants seulement de 100 m à vol d'oiseau.

Fig. 1 – Plan et orthophotogrammétrie du four de potier



Cliché et DAO : P. Wech (Made).

- 3 Un deuxième four, domestique celui-ci et à demi engagé sous la berme orientale, est creusé dans le limon et possède une voûte hémisphérique (fig. 2). Il semble avoir connu au moins un réaménagement de sole. À cela s'ajoute un troisième et dernier four, de plan piriforme de 5,5 m de long, largement arasé par les terrassements, mais dont la fonction n'a pas pu être déterminée faute de fouille.

Fig. 2 – Four domestique (à droite) et possible dépôt funéraire (à gauche)



Cliché : L. Tocqueville.

- 4 Jouxant le four domestique, une petite fosse quadrangulaire a été miraculeusement préservée. Elle comportait, disposé sur le fond du creusement, un dépôt constitué de quatre vases en céramique et d'un gobelet en verre, le tout attribuable au IV^e s. (fig. 3). L'hypothèse d'un dépôt secondaire à crémation, en lien avec la nécropole toute proche, a rapidement été avancée. Cependant, ni la fouille de la fosse ni celle des vases n'ont livré le moindre reste osseux. La question de l'interprétation de ce dépôt n'a donc pas trouvé de réponse à ce jour.

Fig. 3 – Le gobelet en verre accompagnant le possible dépôt funéraire



Cliché : A. Vinçotte (Arc-Antique).

- 5 Pour achever ce tour d'horizon des vestiges antiques, il nous faut mentionner ici l'identification d'une probable voirie d'orientation est-ouest, caractérisée dans la berme septentrionale par une succession de recharges en gravier de silex. L'examen du réseau viaire antique connu actuellement dans les environs indique que cette voie/rue est inédite et vient donc opportunément compléter notre connaissance de la trame urbaine de ce secteur de la ville gallo-romaine.
- 6 À ces découvertes antiques s'ajoutent au moins quatre sépultures à inhumation identifiées dans la berme occidentale. Creusées dans les niveaux de comblement du four de potier, ces sépultures (dont au moins un immature) semblent orientées est-ouest mais n'ont pas pu être fouillées. Une cinquième sépulture a été quant à elle identifiée entre les fondations. Largement tronquée par les terrassements (mais aussi par une fosse postérieure) et chahutée par les circulations d'engins à chenilles, elle a néanmoins pu être fouillée. Bien qu'incomplète (le bassin et la partie inférieure du corps sont manquants), elle a révélé une inhumation sur le flanc droit, tête vers l'est. Aucune de ces cinq sépultures n'a pu être datée faute de mobilier et de possibilité de fouille. Néanmoins, leur position stratigraphique, leur orientation et la proximité avec l'église Saint-Aquilin dont les environs ont, par le passé, livré de très nombreuses sépultures, plaident en faveur de l'identification d'une portion du cimetière médiéval et paroissial de Saint-Aquilin. Des datations radiocarbones viendraient sans doute utilement compléter ces observations.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtq6ld0rakNf>

Année de l'opération : 2018

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDTSPpcqMZw>

AUTEURS

PIERRE WECH

Made